

C. x. 11.

A. S. A. S. Mgr. le Prince d'Orange  
à Paris le 1. Septembre 1673

Monsieur, La victoire que l'Armée navale de Nostre Estat  
vient de remporter sur les deux puissantes Flottes Royales, est si glo-  
rieuse et importante, que nos Ennemis mesmes sont estonnez  
succes auquel ils ne s'estoyent pas attendus, mais sy l'on veut recher-  
cher les causes d'un sy grand bonheur, il est certain, qu'après Dieu, il  
faut attribuer l'heureuse issue de ce combat naval aux sages et  
prudens Conseils de V. A. S. et au courage qu'Elle a inspiré aux  
Officiers qui ne peuvent mal faire sous un sy grand chef, je prie  
Dieu qu'il luy plaise de benir tous les autres desseins pour la gloire  
de son St. Nom et l'avantage de nostre Patrie.  
Messrs les Officiers du Comté de Meurs commencent à penser  
au renouvellement de leur neutralité, qui expirera bientôt  
ils m'ont escrit de m'ordonner la continuation, mais je n'ose  
l'entreprendre sans les ordres preallables de V. A. S. d'autant plus  
que comme il est survenu quelque changement depuis le der-  
nier acte, qui en a esté expédié, je crois qu'on me demandera  
icy un nouveau pouvoir pour l'avenir, j'attendois la dessus ce  
qu'il plaira à V. A. S. de commander à celuy qui avec un tres pro-  
fond respect

C. x. 12.

A. M<sup>r</sup> le Baron de Ghent  
à Paris le 1. Septembre 1673.

Monsieur, bien que Vendredi dernier je vous eusse envoyé la  
reponce de M<sup>r</sup> de Beringen aux lettres que vous luy aviez écrites je  
n'ay pas laissé de luy faire tenir celle que vous m'avez adressée pour  
luy cette semaine, s'il m'en fait apporter la reponce vous la trouverez  
avec la presente qui vous assurera, s'il vous plait, que je suis plus  
que personne

C. x. 13.

A. M<sup>r</sup> de Luyfchem  
à Paris le 1. Septembre 1673.

Vous auriez par cette ord<sup>re</sup>. Monsieur, ce qui vous manque encore des  
Memoires des Arts et Sciences, sy je scavois la date du dernier que vous  
avez je vous prie d'avoir la bonté de m'en faire marquer afin de nous en  
envoyer une mesme chose de vice fois, L'auteur est revenu d'Angleterre

de May<sup>r</sup> le Duc, luy a fait present de mille ecus, s'en a rapporté  
secret de l'exé<sup>cutif</sup> stipulique qui arrete le sang des artères coupées,  
sy tost qu'il aura recommencé les conférences, il promet de con-  
suler ses Memoires, je vous les enverray a chaque fois qu'on les dis-  
cutera, sy vous le souhaitez  
Vostre fille a quitté le bain et se porte merveilleusement bien  
present; les Anglois sont fort consternez de tant de pertes, Dieu  
veuille que la Paix s'en ensuive.

Copie d'une Lettre écrite à M<sup>r</sup> Boreel Seig<sup>r</sup> de  
Duynebeck & à la Haye C. x. 14.

à Paris le 1. Septembre 1673

Monsieur j'ay aujourd'hui huit jours que Madame de Bassent  
m'a dit à M<sup>r</sup> Welsen à Amsterdam vers, afin qu'il prouve la peine  
de faire retirer du Carosse de Paris à Brussel, la boîte qu'elle vous  
avoit envoyée, j'ay déjà du temps, d'autant qu'il faut assurement qu'  
elle soit restée dans leur Bureau à Brussel, parce que ces gens la n'en-  
tendent pas ordinairement les choses à l'envers, mais attendent qu'on  
vienne prendre chez eux, sy vous voulez bien prendre la peine d'en  
dire aussy, vous en aurez sans doute des nouvelles; Vous serez  
reste bien aise d'apprendre, Monsieur, que Madame Vostre sœur  
n'agie son proces contre Monsieur son beau pere avec tant d'avan-  
tage qu'on luy a plus accordé qu'Elle ne s'attendoit d'avoir, j'en  
suis en mon par. fort joyuy puisque je prens beaucoup de part en tout  
qui regarde Vostre illustre famille, je suis avec autant d'estime  
qu'on peut estre

Reponce à la Lettre cy dessus de M<sup>r</sup> Cunes  
à Paris le 1. Septembre 1673.

C. x. 15.

Monsieur je vous prie de vous en dire de la part de M<sup>r</sup> de Cunes  
qui m'a rendu le 5 jours apres, les pieces y jointe de la part du Gouvernement,  
quoy adressées, furent envoyées hier à Madrid et en Galice par  
le Sr de Bayonne sous couvert d'un marchand de mes amis de cet  
Pelle qui y a correspondance et qui les a fort recommandées, et  
pour plus de sécurité je les ay adressées à des marchands non suspects  
à Madrid et de Galice que j'ay priez de m'en faire scavoir la recep-  
tion et la delivrance au plus tost pour nostre decharge et nostre re-  
pos, car tous deux, le jour d'aujourd'hui la reception de Vostre lettre le 10<sup>u</sup>

rier